



La Soupe au caillou

Par l'équipe du Collectif

Numéro 414

12 avril 2017

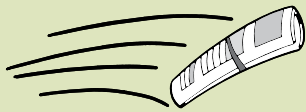
Tournée du Collectif

Des arrêts au Saguenay-Lac-Saint-Jean et au Centre-du-Québec

On ne pourra pas dire que l'équipe du Collectif a chômé durant le mois de février! En effet, après l'Abitibi et la Jamésie, la tournée *S'organiser contre la pauvreté: un bon plan!* s'est arrêtée à trois autres endroits, soit Saguenay, Alma et Nicolet.

Ville de Saguenay

Une quarantaine de personnes étaient présentes au Patro de Jonquière le 14 février. En matinée, l'animation *Autodéfense contre les préjugés* a permis à tout le monde de réfléchir sur les préjugés envers les personnes en situation de pauvreté qu'on entend au quotidien, puis de s'outiller pour être en mesure de les contrer, aussi bien dans une discussion familiale que dans l'espace public. L'après-midi a été consacré à la *Formation sur les pratiques AVEC*, qui permet aux participantEs de voir les défis et les contraintes de cette approche, mais aussi son immense richesse.



Comment mesure-t-on la pauvreté?

Au Québec comme ailleurs au Canada, il n'existe pas de seuil officiel de sortie de pauvreté. Par contre, il existe différents indicateurs pour déterminer si une personne ou une famille se trouve en situation de pauvreté: mesure du panier de consommation, mesure de faible revenu, salaire viable.

Qu'est-ce qui différencie ces indicateurs les uns des autres? Quel est l'angle d'approche, quelle est la méthode de calcul de chacun? Pour aider à s'y retrouver, l'Observatoire de la pauvreté et des inégalités au Québec a produit un document de type PowerPoint. Offert en deux versions et comportant une série de schémas, ce document peut servir à s'informer sur les indicateurs de pauvreté, tout comme il peut servir à donner une formation à leur sujet.

<https://tinyurl.com/des-indicateurs>

L'heure du dîner a été marquée par une action sous le thème *À l'aide sociale, en amour, on paye pour!* Cette action a été réalisée dans le cadre de la Saint-Valentin et avait pour objectif de dénoncer le fait que les couples, à l'aide sociale, sont pénalisés parce que le programme ne respecte pas le principe «une personne = un chèque». Cela a pour résultat que des personnes peuvent se retrouver sans le sou si leur conjointE a de meilleurs revenus, ce qui fragilise l'autonomie financière, notamment celle des femmes.



Alma

Le lendemain, environ 70 personnes s'étaient déplacées au Centre culturel d'Alma pour une journée d'activités. Le matin, à partir de l'*Animation sur les escaliers roulants*, elles ont identifié des décisions politiques qui favorisent les inégalités.

Comme c'est souvent le cas au cours de cet exercice, il a été question d'aide sociale. Mais la forte présence d'étudiantEs dans la salle a aussi donné lieu à une discussion sur les prêts et bourses, une discussion dont la conclusion peut être résumée ainsi : l'aide financière aux études, dans sa forme actuelle, est une politique sociale qui comporte une série de défauts, l'accroissement des inégalités n'étant pas le moindre.

L'après-midi a été consacré à la pauvreté des travailleurs et des travailleuses avec la formation *Toute la lumière sur le salaire minimum*. Brossant le portrait des personnes qui travaillent au salaire minimum et montrant l'évolution de celui-ci au cours



des années, la formation fournit des arguments pour être en mesure de répondre à ceux et celles qui s'opposent à la hausse du salaire minimum à 15 \$ l'heure. Par la suite, une courte réunion a eu lieu avec les acteurEs de la région prêtEs à se mobiliser pour faire la promotion d'une hausse substantielle du salaire minimum.

Cette journée bien remplie s'est terminée par un 5 à 7 dans une microbrasserie. L'activité a été l'occasion de mettre en valeur l'exposition *Le plaisir : un besoin essentiel pour touTEs!* et de participer à un jeu de rôle visant à sensibiliser chacunE aux effets des préjugés. Le jeu consistait à choisir avec qui on voudrait partir en voyage, en tenant compte d'une étiquette apposée dans le dos des personnes. Chaque étiquette révélait une caractéristique, comme être un sportif ou une leader, un itinérant ou une ex-détenue... ChacunE pouvait donc voir l'étiquette des autres, mais pas la sienne. Selon l'étiquette, certainEs ont pu constater qu'il n'était pas nécessairement facile de se trouver des amiEs! Plusieurs ont jugé le jeu très instructif sur les préjugés dont on peut être porteurE, même inconsciemment.

Nicolet

Alors que deux personnes de l'équipe de travail étaient à Alma dans le cadre de la tournée, deux autres étaient à Nicolet, dans la région du Centre-du-Québec. Une vingtaine de personnes ont pris connaissance des propositions du Collectif en matière de lutte à la pauvreté. Là aussi, il a été question d'un salaire minimum à 15 \$ l'heure et d'un revenu minimum garanti (RMG). La présentation du Collectif sur le RMG expose les éventuels avantages et inconvénients de ce type de programme, de façon à ce que les personnes puissent se faire leur propre idée à son sujet. À la suite de la présentation, une participante a justement dit : « La première fois que j'en ai entendu parler [du RMG], j'ai fait "wow"! Mais la réalité, ce n'est pas nécessairement ça ».



Bravo aux organisatrices et organisateurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean et du Centre-du-Québec pour ces deux journées bien orchestrées et qui ont suscité une belle mobilisation!



Collectif pour un Québec sans pauvreté

165, de Carillon, local 309, Québec, QC G1K 9E9

Téléphone : 418 525-0040 / Télécopieur : 418 525-0740 / Courriel : collectif@pauvrete.qc.ca

www.pauvrete.qc.ca